

Vidéo : Buyoya donne un coup d'accélérateur à sa campagne pour diriger l'OIF

Jeune Afrique, 11/09/2014 Pierre Buyoya : "Il faut mettre l'accent sur la dimension économique de l'OIF" PrÃ©sident du Burundi de 1987 Ã 1993, puis de 1996 Ã 2003, Pierre Buyoya est candidat au poste de SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de lâ€™Organisation internationale de la francophonie (OIF). Fin novembre, il saura sâ€™il succÃ©de ou pas Ã Abdou Diouf. AprÃ©s avoir menÃ© campagne en Afrique, en Belgique et en Suisse, il Ã©tait ces derniers jours en France pour trouver de nouveaux soutiens. Ã© ceux qui lui reprochent son passÃ© putschiste, il oppose son bilan de "rÃ©formateur et de mÃ©diateur" et prÃ©sente son programme pour la Francophonie. Entretien. [Lire VidÃ©o ci-dessous]

PANA, 11 septembre 2014 Buyoya Ã©voque sa candidature au poste de SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'Oif dans un quotidien malien Bamako, Mali - Lâ€™ancien prÃ©sident du Burundi et chef de la Mission de lâ€™Union africaine au Mali et au Sahel (Misahel), Pierre Buyoya, a expliquÃ© dans un entretien paru mardi dans le quotidien privÃ© malien "Les Echos" quâ€™il est candidat au poste de SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de lâ€™Organisation Internationale de la Francophonie (Oif) parce quâ€™il connaît cette organisation dont son pays est membre. "Jâ€™ai dÃ©jÃ servi dans les fonctions dâ€™envoyÃ© spÃ©cial sur le terrain, pour rÃ©flÃ©chir sur un certain nombre de problÃ©matiques", a-t-il dÃ©clarÃ©, estimant quâ€™il a pour lui son expÃ©rience Ã© du Burundi pendant deux mandats dans les conditions difficiles oÃ¹ il a dÃ©jÃ sâ€™engager dans des rÃ©formes fondamentales comme la paix, lâ€™unitÃ© nationale, la dÃ©mocratie au Burundi et aussi son expÃ©rience au service de lâ€™Afrique au Sud au Mali. "Tout cela fait que jâ€™estime lâ€™gitimement que jâ€™ai lâ€™expÃ©rience nÃ©cessaire pour occuper cette fonction haut les valeurs de la Francophonie", a-t-il soulignÃ©. Pour lui, sa candidature vise dâ€™abord Ã poursuivre et parfaire le travail extraordinaire fait par les SecrÃ©taires gÃ©nÃ©raux, Boutros Boutros-Ghali et Abdou Diouf, ancrer la Francophonie dans son identitÃ© linguistique, culturelle, dans ses valeurs de paix, de dÃ©mocratie, de justice, de bonne gouvernance, faire de la Francophonie une organisation internationale qui a sa place dans le monde, notamment mettre en Ã©uvre cette idÃ©e de Francophonie Ã©conomique, que lâ€™espace francophone soit un espace dâ€™Ã©changes Ã©conomiques. Le prÃ©sident burundais a ensuite indiquÃ© quâ€™il compte amplifier lâ€™exploitation des Nouvelles technologies de lâ€™informatique de la communication pour mieux faire ce que la Francophonie faisait dÃ©jÃ en termes dâ€™Ã©ducation, dâ€™enseignement, dâ€™Ã©changes culturels. Il a enfin insistÃ© sur la diversitÃ© culturelle et le multilinguisme. Le fait que le Burundi se trouve Ã© l'interface entre lâ€™anglophonie et la francophonie dÃ©montre que lâ€™introduction de lâ€™anglais, qui est une exigence du monde actuel, ne met pas nÃ©cessairement en recul la langue franÃ§aise, a-t-il indiquÃ©. "Je pense profondÃ©ment que le monde actuel est marquÃ© par le multilinguisme. Il ne faut pas avoir de complexe, câ€™est la diversitÃ© qui marque le monde actuel et de demain", a-t-il conclu. Au total, six candidats se sont dÃ©clarÃ©s Ã© la succession du SÃ©nÃ©galais Abdou Diouf au poste de SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de lâ€™Oif dont le sommet se tiendra en novembre prochain Ã Dakar. Parmi eux figurent entre autres lâ€™Ã©crivain congolais Henri Lopez, le Mauricien, Jean-Claude de lâ€™Estrac, SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de la Commission de lâ€™Océan Indien. Lâ€™Oif a pour mission de crÃ©er une solidaritÃ© entre les 77 Etats et gouvernements qui la composent.